

une adresse de compliment est exposée à la chambre de lecture pour y recevoir des signatures.

—Le 1er. Mai les citoyens du village de Chambly ont planté un mai sur la glace du bassin; le 3 la glace est partie avec le mai debout. *L'Aurore* dit à cette occasion qu'une année on planta le mai sur le pont de glace à Québec et qu'il y restât jusqu'au 8, que la débacle l'emportât. Cela nous rappelle la gageure d'un jeune homme dont le père avait plus d'argent que le fils n'avait de bon sens; il s'engageait à payer £50 du 1er. Mai en doublant jusqu'au jour, que le pont partirait; ce qui faisait £6,400 pour la huitième journée, en tout £12,750. C'était une dette d'honneur, et le fils croyait le père assez riche pour la payer, mais celui-ci qui était un gentilhomme peu soucieux d'honneur protesta contre la gageure de son fils, en représentant qu'il n'avait pas l'âge de raison; il avait tout au plus vingt ans onze mois.

—La ligne régulière des bateaux à vapeur est établie entre Montréal et Québec depuis le 6 de mai.

—Le *Quebec Gazette* du 5 du présent, rapporte qu'il n'était pas encore arrivé de vaisseaux de la mer. Le 5 il a gelé à Québec, le 4 on a traversé la rivière St. Charles sur la glace plus bas que le pont; la débacle s'est faite le 5, mais il y a beaucoup de glace sur les bords.

—La semaine dernière un ouvrier étant dans un état complet d'ivresse tomba dans la cave d'une maison qu'on batit au coin des rues St. Vincent et Notre-Dame. On crut d'abord qu'il s'était cassé la tête; mais il paraît qu'il en reviendra. Cette leçon le guérira sans doute.

—Samedi dernier, le thermomètre R. était à 24 degrés, ce qui est une véritable chaleur d'été.

—On parle plus sérieusement que jamais d'ouvrir un canal entre les deux Océans par l'isthme de Tehuantepec.

—La guerre civile continue dans le Portugal.

—Le roi de Sardaigne est dangereusement malade.

—Plus de six mille allemands se sont embarqués pour l'Amérique.

• • • La correspondance sur l'éducation paraîtra dans le prochain numéro.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

[N'ayant pu assister à la lecture donnée jeudi dernier dans la Cathédrale par M. de Charbonnel nous nous faisons un plaisir de publier le compte rendu qu'en a donné la *Revue Canadienne*.]

Discours de M. de Charbonnel.—L'église St. Jacques était hier soir remplie de l'élite de notre société, accourue de toutes les parties de la ville pour entendre l'éloquent prédicateur. M. de Charbonnel a développé les "caractères de la société chrétienne" avec ce talent, cette pensée vaste et profonde qui ne lui font jamais défaut. Il nous a dit en peu de mots ce qui distingue les sociétés en général, les principes de leur organisation, les éléments de leur grandeur; il nous a peint à grands traits les sociétés anciennes et modernes en les comparant, et a tiré avec un rare bonheur de cette comparaison même les caractères augustes de la société chrétienne et la grandeur de l'église catholique. Nous avons admiré surtout le tableau saisissant de l'origine de la société catholique, Jésus-Christ prenant ses douze disciples parmi les plus ignorans, les plus pauvres et les plus humbles de la terre pour les envoyer conquérir le monde et édifier à la gloire de Dieu le plus merveilleux monument des siècles, l'église de Rome. Les citations qui accompagnaient ce passage du discours sont sublimes.

Les appréciations politiques nous ont fait connaître la justesse et l'étendue des idées de l'orateur, et ce sentiment de la liberté civile et religieuse qu'il possède à un si haut degré et qu'il exprimait en de si belles paroles comme le fruit de convictions ardentes et sincères. En faisant passer tour à tour devant nous les grands hommes de tous les tems, et entr'autres Alexandre, César, Washington et Napoléon, nous l'avons vu avec plaisir, s'arrêter à Washington, admirer sa grandeur d'âme, son désintéressement sans exemple, ses vertus de citoyen et surtout son respect pour les libertés de son pays, et reconnaître dans Napoléon le plus beau génie de ce siècle et dans son Code, son plus grand ouvrage. Puis est venue la grande figure de Pie IX, le régénérateur de l'Italie, l'illustre Pontife que son génie, ses lumières et sa haute politique vont bientôt placer à la tête de la civilisation moderne. M. de Charbonnel ne pouvait manquer de joindre ses vœux à ceux du monde entier pour le succès du glorieux règne de Pie IX; il l'a fait d'une manière heureuse. Ce qu'il a dit des grandes capitales et de leur influence sur les sociétés, sur les mœurs, les sciences, les arts, et sur Rome, la ville éternelle, la capitale de toutes les autres capitales nous a plu infiniment.

M. de Charbonnel a apprécié encore en profond penseur, la belle fabrique de la constitution anglaise, la grande république américaine et les avantages de l'improvisation. M. de Charbonnel, est à notre avis, un orateur tel qu'on souffre de le voir attaché à la lettre d'un discours écrit; il faut qu'il soit libre, qu'il se lève et qu'il improvise. Il a trop de véritable éloquence, pour être obligé de lire. Les auditeurs ne

trouveront pas, tant s'en faut, sa lecture désagréable, mais on veut toujours l'entendre debout et improvisant et alors on ne se lasse jamais; on l'écouterait des jours entiers tant le charme est grand.

ANGLETERRE.

—Plusieurs organes de l'opinion publique en Angleterre, s'occupent aujourd'hui de la question de l'admission des fils de famille catholique aux universités de l'Etat, et cette question, à mesure qu'elle mûrit, semble promettre de plus en plus une solution favorable aux catholiques. L'on comprend enfin combien il est insensé de prétendre exclure de l'enseignement public, des jeunes gens qui, plus tard, pourront occuper des sièges au parlement britannique. Ceux-ci d'ailleurs sont devenus trop nombreux pour qu'il soit désormais facile de maintenir contre eux des lois d'exclusion. L'on a fait à ce sujet les rapprochemens suivans, qui donne une idée nette des progrès de l'Eglise catholique en Angleterre. Au commencement du règne de Georges III, l'on ne comptait en Angleterre et en Ecosse que 60,000 catholiques; en 1821, un dénombrement officiel portait déjà ce chiffre à 700,000; en 1842, à 2,500,000; et à la fin de l'année 1845, leur nombre s'était accru jusqu'à 3,380,000.

BELGIQUE.

—Le *Journal de Bruxelles* annonce la mort de M. De Gheldere, chanoine titulaire de la cathédrale de Bruges, décédé à l'âge de 93 ans. M. De Gheldere était né à Bruges en 1754. Il était avant la révolution française chapelain bénéficiaire de la chapelle du Saint-Sang, et c'est à ses soins surtout que la ville de Bruges doit la conservation de cette précieuse relique durant le règne de la terreur. Il n'a pris depuis ce tems rempli d'autres fonctions. Nommé chanoine honoraire en 1835, il devint titulaire en 1838. M. De Gheldere était un homme profondément pieux. Il a conservé, jusqu'à la fin de sa longue carrière, toutes ses facultés intellectuelles, et avait encore la mémoire de tous les événemens auxquels il avait assisté. M. De Gheldere était le doyen d'âge du clergé du diocèse de Bruges.

WURTEMBERG.

—L'on nous mande de Stuttgart, que le roi de Wurtemberg paraissait assez enclin à admettre la proposition que lui a faite le Saint-Siège, au sujet de l'élection de l'évêque de Rottenbourg; proposition dont nous avons précédemment rendu compte à nos lecteurs. Mais M. de Jaumann, premier membre du conseil ecclésiastique catholique attaché au ministère de l'intérieur, et administrateur capitulaire actuel du diocèse, s'est mis en avant pour représenter au roi, que la proposition du Saint-Siège était attentatoire aux droits comme à l'honneur de la couronne. Le ministère n'a pas manqué de soutenir cette thèse, en sorte qu'il a été, dit-on, expédié directement pour Rome une note ministérielle qui insiste sur le droit du chapitre de Rottenbourg, de procéder à une seconde élection. Or, le choix qu'a fait le chapitre de M. Jaumann pour lui confier l'administration du diocèse, *sede vacante*, nous avons regret de le dire, ne suffit que trop pour faire persévérer le Saint-Siège dans son premier refus. Le ministère voudrait bien passer outre, en autorisant cette seconde élection, *in vivo pontifice*, ce qui serait une intrusion, et celle-ci, le ministère le sait, produirait immédiatement un schisme, suivi de troubles et de scènes analogues à celles qu'a produites, en France, l'introduction de la constitution civile du clergé. Jamais il faut l'espérer, le ministère n'oserait prendre sur lui une semblable responsabilité. Le Saint-Siège gardera donc, à cet égard, toute son indépendance.

Ami de la Religion.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

Morts subites.—Vendredi dernier, vers onze heures du soir, on a trouvé à Laprairie sur le grand chemin qui conduit à St. Philippe, un jeune homme prêt à rendre le dernier soupir. Le corps n'a pas été reconnu.

Le même jour on a trouvé près du chemin de fer à Laprairie, le corps d'un soldat du 7e. Régiment. Ces deux hommes ne portaient sur eux aucune marque de violence.

Arrivée d'outre-mer.—Les passagers du *Queen* et du *Québec*, arrivés hier matin, ont rapporté qu'il y avait trois navires d'arrivés à Québec: le *Cambria*, *Cœur de Lion* et *St. Andreu*. Nous pensons que ces trois vaisseaux sont destinés pour Montréal.

—M. McDonald a fait ses adieux à ses abonnés comme éditeur du *Canadien*, et M. Aubin a donné son adresse en qualité d'éditeur aux lecteurs de ce papier.

Coût du marché Bonsecours.—D'après un état financier soumis au conseil de la ville ces jours passés, le coût du marché Bonsecours s'élève déjà à £57,000 ! Il doit y avoir quelque erreur: autrement c'est un job honteux; nous verrons, ces états seront livrés à la publicité dans quelques jours.

Revue Canadienne.

Tempérance.—Nous prenons le plus vif intérêt aux Associations de Tempérance. Les ravages causés dans notre société par l'ivrognerie, les maux qui en sont la conséquence et dont tant de pauvres familles sont les victimes doivent nous faire apprendre avec une grande satisfaction les progrès de la bonne cause parmi le peuple. L'association catholique de St. Jacques est déjà composée de plusieurs centaines de citoyens; ses rangs vont grossissant chaque jour grâce aux efforts des chefs de cette belle mission. *Idem.*

Télégraphe électrique dans l'Amérique anglaise du nord.—Son Excellence le gouverneur-général a reçu par la dernière malle une dépêche du Secrétaire des Colonies, concernant la grande ligne Télégraphique en projet à travers les Colonies Anglaises de l'Amérique du nord.

Lord Grey, donne l'approbation de son gouvernement à cet importante entreprise, témoigne l'espérance qu'elle rencontrera la coopération du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, et mande que lorsque le projet